

LE +  
GRAND MUSÉE  
DE FRANCE

FONDATION  
LA SAUVEGARDE DE L'ART  
FRANÇAIS

CAMPAGNE LYCÉENNE DE DREUX

---

**REVUE DE PRESSE**

### Des lycéens de seconde de Branly vont devoir choisir une oeuvre parmi sept à restaurer

Dans la peau des conservateurs d'art

Pendant cinq mois, ces élèves de seconde en option histoire des arts au lycée Edouard-Branly de Dreux, vont mettre de côté leurs habits de lycéens pour revêtir ceux de conservateur. Rien de moins. Cette classe va participer à un programme original et ambitieux lancé par la Fondation nationale Sauvegarde de l'art français. Une première en région Centre-Val de Loire.

Les élèves de seconde de Branly vont participer à la campagne Lycéens à la découverte du plus grand musée de France, portée par la Fondation. Le principe est simple et sera très enrichissant pour ces adolescents.

Eglises de petits villages

Jusqu'au mois de juin, chaque mardi, ils découvriront cinq oeuvres d'art en péril, qui se trouvent dans des églises de petits villages, situés autour de Dreux (Allainville, Louvilliers-en-Drouais, Saint-Jean-de-Rebervilliers, Saulnières et Vert-en-Drouais) et deux à l'église Saint-Pierre à Dreux.

Les lycéens observeront ces oeuvres directement sur le terrain en compagnie de spécialistes de l'art comme Damien Chantrenne, directeur du musée d'art et d'histoire de Dreux, Fabienne Audebrand, conservatrice à la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Centre-Val de Loire ou Irène Jourd'heuil, conservatrice des monuments historiques. Ils vont en savoir plus sur leur histoire et leur état de conservation.

Leur mission sera « d'en choisir une parmi les sept, qui sera sauvée grâce à vous », lance Olivier de Rohan, président de la Fondation Sauvegarde de l'art français.

« On vous remet la somme de 10.000 €, offert par la Fondation et vous aurez la délicate mission de choisir qu'une seule oeuvre. Pour vous aider dans votre difficile tâche, vous serez accompagnés par des professionnels, mais aussi par les maires des différents villages, qui vous expliqueront leur quotidien et la difficulté d'entretenir le patrimoine », explique aux lycéens Pauline de Poncheville, responsable du programme Le plus grand musée de France. « Mais attention, vous ne devrez pas choisir celle que vous trouvez la plus belle, mais l'oeuvre qui a le plus besoin d'être restaurée, selon des critères objectifs. »

« Nous devons apprendre à les connaître »

« A 25 ans, lorsque j'étais officier de marine dans le Pacifique, je regardais les étoiles, mais je ne savais pas les nommer. J'ai appris à connaître les constellations au fil des années, car le ciel est gratuit et ouvert à tous », raconte Olivier de Rohan. « C'est exactement pareil avec les oeuvres d'art. Elles appartiennent à nous tous et nous devons apprendre à les connaître. »

Un but pédagogique qui a séduit Jean-Bernard Sauvageon, le proviseur du lycée, mais aussi la directrice académique, Evelyne Mège et le sous-préfet, Xavier Luquet. Dès mardi prochain, les lycéens se rendront sur le terrain dans les villages et, dans quinze jours, à l'église Saint-Pierre de Dreux avec Damien Chantrenne.

Claire Béguin [claire.beguिन@centrefrance.com](mailto:claire.beguिन@centrefrance.com)

**DREUX : POUR LE PATRIMOINE**

## Des élèves du lycée Branly au secours du patrimoine

Les lycéens d'Edouard-Branly à Dreux inscrits en Histoire des Arts s'engagent pour le patrimoine local en adhérant à la campagne lancée par la fondation La Sauvegarde de l'Art Français.

**M**ardi 2 février, dans la salle de conférences du lycée Branly à Dreux, les élèves inscrits en Histoire de l'Art ont lancé la campagne « Le plus grand Musée de France », un dispositif qui a vu le jour en 2013 par l'association La Sauvegarde de l'Art Français, communément appelée Ma Sauvegarde. Olivier de Rohan, président de la fondation, Pauline de Poncheville, responsable du dispositif, Evelyne Mége, inspectrice d'académie, Damien Chantrenne, conservateur du musée d'art et d'histoire de Dreux, et Xavier Luquet, sous-préfet de l'arrondissement de Dreux, étaient présents. En compagnie de Jean-Bernard Sauvageon, proviseur de l'établissement, et Joël Dubos, leur professeur d'histoire des arts, les élèves ont découvert sept objets mobiliers du patrimoine local nécessitant une restauration. La Vierge de pitié en pierre, d'Allainville, Marie-Madeleine au pied de la croix, huile sur toile de l'église Saint-Pierre de Dreux, Saint-Grégoire-le Grand, huile sur toile de l'église Saint-Pierre de Dreux, Sainte-Barbe



De gauche à droite Damien Chantrenne, Pauline de Poncheville, Xavier Luquet, Evelyne Mége, et Olivier de Rohan. © A. D. P.

en pierre de Louvilliers-en-Drouais, Saint-Jean en pierre de Saint-Jean-de Rebevilliers, Croix avec anges en bois peint de Saulnières et Le sacrifice d'Isaac, huile sur bois de Vert-en-Drouais. Dans les prochains mois, les élèves seront amenés à choisir une de ces œuvres dont la restauration sera financée par la fondation. « Les objectifs pédagogiques vont permettre aux élèves de se familiariser avec les lieux patrimoniaux en observant les œuvres sur site, acquérir des compétences méthodologiques, présenter et analyser une œuvre, comprendre son

environnement culturel et prendre conscience des enjeux et des contraintes liées à la préservation du patrimoine, rencontrer des professionnels et découvrir les métiers du patrimoine, mutualiser et communiquer, apprendre à débattre et dégager un consensus. Enfin, les élèves vont réaliser une synthèse et un concours photographique », détaillent les responsables. Une enveloppe de 10.000 € sera attribuée pour la restauration de l'œuvre choisie par les élèves.

**ANNIE DUVAL-PETRIX**

## "Le Plus Grand Musée de France" : des lycéens de Dreux vont sauver une oeuvre d'art en péril

Le 2 février s'est lancée l'opération "Le Plus Grand Musée de France" en Eure-et-Loir. Des lycéens vont étudier sept objets d'arts en péril à Dreux et alentours. Ils voteront ensuite pour leur oeuvre préférée qui sera alors restaurée grâce à une enveloppe de 10.000 €.



Des élèves du lycée Edouard-Branly de Dreux (en haut) vont découvrir deux oeuvres de l'église Sainte-Pierre de Dreux (en bas). • © Google Maps / DR

Eure-et-Loir Dreux

Quand on pense aux lycéens actuellement, on les imagine plus la tête penchée sur leur smartphone que levée vers un objet d'art dans la nef d'une église de campagne. Et bien on a tort ! Les **32 élèves de seconde option histoire des arts du lycée Edouard-Branly de Dreux** vont en effet participer à la campagne "Le Plus Grand Musée de France" , lancée ce 2 février comme l'indique ce tweet.

De février à juin, ils vont découvrir et **étudier sept œuvres d'art en péril** qui ont été pré-sélectionnées par la Ville de Dreux et la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) . Ils voteront ensuite pour leur préférée qui se verra attribuer une enveloppe de 10.000 € destinée à sa restauration.

"Pari réussi"

Ce mécénat en partenariat avec des lycéens a été lancé par la fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français en 2018. " *Nous l'avons testé dans les Hauts-de-France lors des deux années précédentes* ", raconte Pauline de Poncheville, responsable du Plus Grand Musée de France.

Au-delà de la **restauration de quatre œuvres d'art** , " *les jeunes ont appris à éveiller leur regard, ils ont poussé la porte d'églises alors que la plupart n'était jamais rentrée dans des lieux mémoriaux, donc c'est un pari réussi, on peut les intéresser* ", se réjouit-elle.

"Les responsabiliser"

La fondation souhaite maintenant diffuser ce projet dans tout le pays, et elle a choisi la région Centre-Val de Loire et le lycée Edouard-Branly de Dreux, un établissement situé dans un quartier prioritaire qui fait aussi partie des "cités éducatives" .

" *Nous sommes un établissement particulier, avec une population plus fragile* ", analyse le proviseur, Jean-Bernard Sauvageon. Alors pour lui, ce dispositif est une façon de " *les responsabiliser et faire qu'ils soient des passeurs, dans le sens où ils pourront parler de ces œuvres à côté desquelles on passe sans forcément prêter attention* " .

Le proviseur veut aussi et surtout donner à ces jeunes de " *l'ambition* " dans tous les domaines, artistique inclus, et qu'ils ne se ferment aucune porte. " *L'option histoire des arts est mise en place depuis plus de 10 ans, rappelle-t-il. Les élèves peuvent enrichir leur culture, leurs compétences* " .

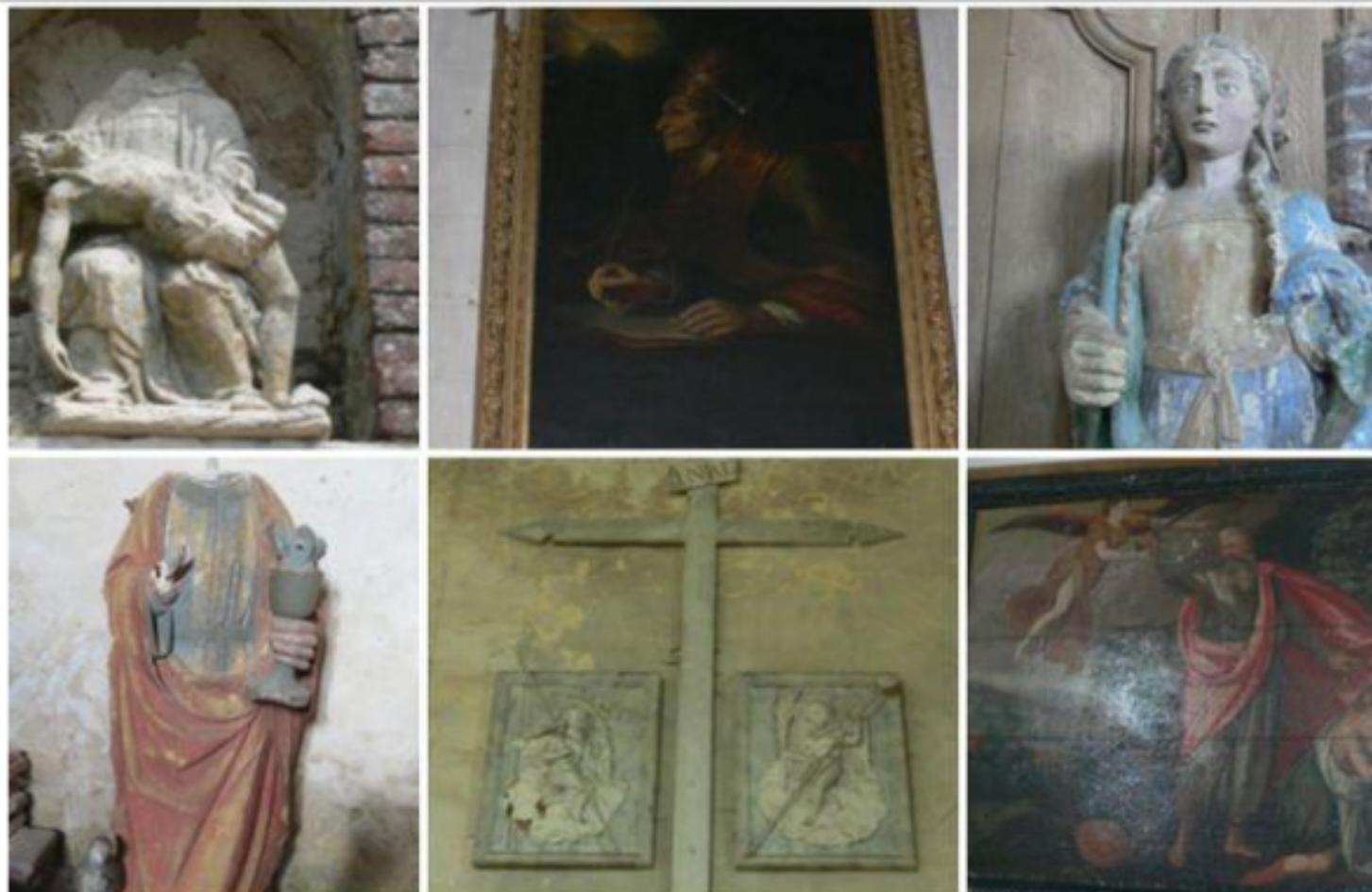
Et pourquoi pas poursuivre au lycée et en études supérieures pour devenir historien de l'art ou conservateur.

"Altérations fondamentales"

Le métier de conservateur, Damien Chantrenne en a déjà parlé aux secondes du lycée. Il est directeur et conservateur du musée d'art et d'histoire de Dreux . " *Les jeunes sont très à l'écoute, de pourquoi on a choisi de faire le métier que l'on fait. C'est important pour eux d'entendre des personnes qui sont épanouies dans leur profession* " ,

Des propos échangés lors de la présentation **des sept objets d'art en péril pré-sélectionnés par la DRAC et la Ville de Dreux**, dont six sont visibles sur cette image.





Pré-sélectionnées par la Ville de Dreux et la Direction régionale des affaires culturelles, ces oeuvres sont libres d'accès. • © DRAC Centre-Val de Loire

" La sélection a été simple pour Dreux , explique Damien Chantrenne. Nous avons établi un plan pluriannuel de restauration d'œuvres d'art par ordre de priorité. " Ce sont donc les deux premières du plan qui ont été proposées, à savoir *Marie-Madeleine au pied de la croix* et *Saint-Grégoire le Grand* .

Elles présentent " des altérations dites fondamentales c'est-à-dire qui touchent à la fois au support et à la surface de l'œuvre ", précise le conservateur, qui les fera découvrir aux élèves.

#### Accès gratuit

Comme le montre la carte ci-dessous, les cinq autres sont réparties autour de Dreux, toutes dans des églises. " Le critère de la campagne, explique Pauline de Poncheville, est que l'objet d'art soit accessible à tous gratuitement pour qu'il n'y ait pas de discrimination liée à l'argent " .

" Ensuite nous cherchons des œuvres qui ont un réel besoin de restauration , poursuit-elle. En l'occurrence, toutes celles pré-sélectionnées rentrent dans le budget de 10.000 € ."

Dans le meilleur des cas, il y aura deux prix : " Imaginons que les élèves en choisissent une et que celle-ci n'ait pas besoin de l'enveloppe complète, on envisagera de repêcher la numéro 2 et de lui faire profiter d'une partie de l'enveloppe. "

Maintenant que la campagne est lancée, la responsable du Plus Grand Musée de France espère que les écoles resteront ouvertes malgré la crise sanitaire, pour maintenir les sorties de découverte et mener l'opération à son terme.

## Les lycéens de Branly à la découverte des œuvres des églises de petits villages du Drouais



Fabienne Audebrand, conservatrice des antiquités et objets d'art en Eure-et-Loir a présenté l'église de Saulnières aux élèves de seconde du lycée Branly, ce mardi 9 février. © Agence DREUX

Vingt-six élèves de seconde du lycée Branly de Dreux de l'option histoire des arts, accompagnés de leur professeur Joël Dubos, ont découvert les oeuvres de cinq églises qui participent au programme Lycéens à la découverte du plus grand musée de France de la Fondation Sauvegarde de l'art français, ce mardi 9 février 2021.

ils ont quitté les bancs de l'amphi du lycée Édouard-Branly de Dreux pour ceux plus rustiques de l'église d'Allainville.

Les vingt-six élèves de seconde du lycée Branly de l'option histoire des arts, accompagnés de leur professeur Joël Dubos, de Pauline De Poncheville, responsable du programme Le plus grand musée de France à la Fondation Sauvegarde de l'art français et de Fabienne Audebrand, conservatrice des antiquités et objets d'art en Eure-et-Loir pour la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Centre-Val de Loire ont attaqué, ce mardi 9 février 2021, les visites de terrain.

### **Des analyses en classe avant l'élection de l'oeuvre à restaurer**

Les lycéens d'histoire des arts de Branly vont poursuivre leurs visites de terrain, la semaine prochaine. Ils se rendront à l'église Saint-Pierre de Dreux pour découvrir deux peintures en compétition, celle de Marie-Madeleine et celle de Saint-Grégoire le Grand. Damien Chantrenne, directeur du musée d'art et d'histoire de Dreux et Alice Léger leur expliqueront l'histoire de ces oeuvres. « Ensuite, jusqu'au mois de juin, ils vont faire des recherches et des exposés sur les différents tableaux et sculptures, en classe », précise Pauline De Poncheville de la Fondation Sauvegarde pour l'art français. « Nous organiserons, à la fin de l'année, un débat où ils devront argumenter leur choix final. Puis, nous leur proposerons de voter pour élire l'oeuvre à restaurer. C'est un acte citoyen que ces lycéens vont faire. » Ensuite, les élèves ne seront pas lâchés dans la nature. En première, puis en terminale, ils continueront à suivre la destinée de l'oeuvre choisie. « La restauration peut durer entre six mois et un an et demi. Nous leur proposerons de découvrir le métier de restaurateur dans son atelier ou alors il viendra en classe. Puis, lors de la repose de l'oeuvre, ils seront invités à une inauguration. »

[FICHES DE PRESSE](#)

### Les secondes du lycée Branly de Dreux ont découvert l'église Saint-Pierre



Les secondes du lycée Branly poursuivent leurs visites de terrain pour le programme Lycéens à la découverte du plus grand musée de France , à l'église Saint-Pierre de Dreux. © CLAIRE BEGUIN

Après la découverte de cinq églises de villages, mardi 9 février 2021, les secondes de Branly, option histoire des arts, ont découvert l'église Saint-Pierre de Dreux, ce mardi 16 février.

Damien Chantrenne, directeur du musée d'art et d'histoire de Dreux a revêtu ses habits de professeur d'histoire de l'art, ce mardi 16 février 2021. Dans le cadre somptueux de l'église Saint-Pierre de Dreux, il a reçu les élèves de seconde de l'option histoire des arts du lycée Branly et leur professeur Joël Dubos.

Ces adolescents participent au programme "Lycéens à la découverte du plus grand musée de France de la Fondation Sauvegarde de l'art français".

« On est venu voir les œuvres d'art », rappelle une lycéenne. Et Damien Chantrenne de préciser à Charles Jobert, référent patrimoine de l'église Saint-Pierre : « Ils ont dans leur main 10.000 € pour leur permettre d'aider à la restauration d'une œuvre ».

Dreux : des secondes du lycée Branly vont sauver une oeuvre d'art

Apprendre sans s'en rendre compte

Après la présentation du programme dans l'amphi du lycée, le mardi 2 février, et la première visite de terrain dans les églises de cinq villages autour de Dreux (Allainville, Louvilliers-en-Drouais, Saint-Jean-de-Rebervilliers, Saulnières et Vert-en-Drouais), le mardi 9 février, c'est donc dans cette église, qui date du XIIIe siècle, pour les parties les plus anciennes, que les lycéens ont poursuivi leur découverte sur le terrain. De semaine en semaine, les élèves apprennent avec plaisir sans vraiment s'en rendre compte, grâce à ces cours grandeur nature dispensés dans des cadres exceptionnels. L'art gothique, l'art roman, la croisée d'ogives n'ont plus vraiment de secret pour les adolescents, comme a pu le vérifier Damien Chantrenne.

#### Analyse en classe

Il leur a présenté l'histoire de l'église Saint-Pierre, puis les lycéens ont pu rencontrer Fouzia Kamal, l'adjointe à la culture de la Ville de Dreux, mais aussi Charles Jobert. Ils ont, ensuite, découvert les deux peintures de l'église sélectionnées pour une éventuelle restauration : *Saint-Grégoire le Grand* , qui date de la fin du XVIIe siècle/début du XVIIIe siècle et *Femme au pied de la croix* , qui date, elle, du XIXe siècle.

Les prochaines semaines, les élèves commenceront l'analyse de toutes ces œuvres, en classe, avant de faire leur choix définitif sur l'œuvre à restaurer, fin mai.

Les lycéens de Branly à la découverte des œuvres des églises de petits villages du Drouais



**Depuis le 2 février, 28 élèves de seconde en option Histoire des arts du lycée Édouard-Branly de Dreux participent à la campagne nationale « Lycéens à la découverte du plus grand musée de France ». Leur mission ? Choisir parmi 7 œuvres du patrimoine local celle qui bénéficiera d'une enveloppe de 10.000€ pour être restaurée. Parmi elles figurent deux peintures de l'église Saint-Pierre. L'une d'elles sera-t-elle sélectionnée par les lycéens? Réponse dans 4 mois.**

Initiée par la Fondation Sauvegarde de l'art français, l'opération « Lycéens à la découverte du plus grand musée de France » vise à préserver des œuvres en péril du patrimoine local. D'abord expérimenté dans les Hauts-de France, le dispositif s'étend aujourd'hui à l'ensemble du territoire national. Pour cette 3<sup>e</sup> édition, le lycée Édouard-Branly est le 1<sup>er</sup> établissement de la région Centre-Val de Loire à vivre cette mission de valorisation du patrimoine.

À la découverte des richesses patrimoniales du pays de Dreux

Jusqu'au mois de juin, encadrés par leur professeur d'Histoire, Joël Dubos, également détaché de l'Éducation nationale au Musée d'Art et d'Histoire de Dreux, les lycéens se familiariseront avec les peintures et sculptures. Celles-ci ont été préalablement retenues à la fois par les conservateurs des Monuments Historiques dans des églises des villages alentours et par la Ville de Dreux. "Deux peintures ont été retenues à l'église Saint-Pierre, explique Damien Chantrenne, directeur et conservateur du Musée, Il s'agit de *Sainte femme au pied de la croix* et *Saint-Grégoire-le-Grand* . Ces deux œuvres font également partie du plan pluriannuel de restauration des œuvres d'art initié par la DRAC et la Ville en 2017."

C'est mardi 15 février que les lycéens se sont rendus à l'église Saint-Pierre pour justement découvrir ces deux huiles sur toile à préserver. À cette occasion, les élèves ont notamment été accueillis par Fouzia Kamal, adjointe à la Culture, au Patrimoine et au Tourisme. L'occasion pour l'élue de leur rappeler l'importance et la majesté de cet édifice gothique "haut-lieu du patrimoine drouais dont la Ville assure la pérennité et la valorisation par des investissements financiers importants et un engagement global". Au-delà de sa vocation culturelle, "l'église Saint-Pierre est aussi un lieu de mémoire qui compte une vingtaine d'objets d'art, souligne Fouzia Kamal. Son caractère culturel a vocation à être transmis. Il appartient aux Drouais, et aujourd'hui, grâce à cette belle initiative, il vous appartient également !"

"Nos mécènes potentiels"

Au côté de Damien Chantrenne, les lycéens ont découvert ces deux œuvres présentant des altérations (craquelures, moisissures, peintures ternies, etc.). "C'est important pour eux de comprendre la relation entre le support et la surface. La couche picturale, la toile et le châssis. C'est tout l'enjeu justement de ces deux restaurations." Munis de leur carnet de notes, les élèves se sont donc emparés de l'histoire des œuvres. Objectif ? En savoir le plus possible et connaître leur état de conservation. Avoir toutes les clés en main, tel un conservateur, pour ensuite choisir l'œuvre à sauver en tenant compte de tous les enjeux de la restauration.

Pour Joël Dubos, leur professeur, ce dispositif original est une aubaine et présente plusieurs atouts. "Premièrement, explique-t-il, il y a **une visée éducative** avec un travail de recherche et d'analyse pour mieux

comprendre et apprécier les objets d'art. Cela passe par l'acquisition de compétences méthodologiques et terminologiques. Ils vont établir des critères qui leur permettra de choisir l'œuvre à mécéner. Deuxièmement, il y a **une visée citoyenne** car les élèves devront apprendre à communiquer, à débattre et à prendre une décision collégiale sur l'œuvre élue à la restauration. Troisièmement, il y a **une démarche participative avec une réappropriation de l'art par la jeunesse** .”

Voilà de quoi transformer ces 28 lycéens de Branly en véritables passeurs et ambassadeurs des richesses d'art et d'architecture. Ce que confirme unanimement Oriane, Brian et Lou : “Souvent, on se promenait sans vraiment regarder. Aujourd'hui, on est plus sensibilisés et on se rend compte qu'on est entourés de patrimoine. Dans les petits villages, on a vu des églises en mauvais état et parfois privées de vitraux depuis des années. On a pu observer que les petites communes avaient moins de budget pour la préservation de leur édifice. Pourtant leur patrimoine est souvent plus pittoresque et donc ... beaucoup plus intéressant à nos yeux.”

*Au total, ce sont 7 peintures et sculptures qui ont été présélectionnées pour cette 3e édition. Toutes sont situées en pays de Dreux dont 5 dans les églises d'Allainville, de Louvilliers-en-Drouais, de Saint-Jean-de-Rebervilliers, de Saulnières et de Vert-en-Drouais. À l'issue de la “compétition”, il n'est pas exclu que deux d'entre elles puissent bénéficier d'une restauration : l'enveloppe allouée par la Fondation sera alors divisée.*

